

PÉDAGOGIE LASALLIENNE ET APPROCHE TECHNOPÉDAGOGIQUE DANS L'ÉDUCATION SECONDAIRE EN AMÉRIQUE DU NORD

Denis de Villers
District du Canada francophone
Associé lasallien¹

RESUME

La technologie est partout et bouleverse nos conceptions pédagogiques d'autrefois. Une nouvelle pédagogie associée à l'usage des technologies, la technopédagogie, fait son entrée dans les écoles partout en Amérique du nord. Les appareils mobiles, les iPads et les ordinateurs portables changent la dynamique de l'enseignement dans les écoles secondaires. Intégrer un appareil numérique au quotidien est très « glamour » mais déstabilise les enseignants qui ont à faire face à cette nouvelle réalité. Sommes-nous en train de perdre l'essentiel ? Sommes-nous en train de déshumaniser les jeunes qui sont confiés à nos soins ? En même temps, on clame partout l'urgence de préparer nos jeunes aux compétences du 21^e siècle. Nous y sommes déjà. L'école de demain c'est aujourd'hui. Dans ce contexte de changements rapides, nous devons nous demander quelle contribution la pédagogie lasallienne peut-elle faire au tournant de pareille révolution éducative ? Quelles valeurs et quelles compétences doit-elle promouvoir haut et fort ? Ces à ces questions que nous tenterons de répondre.

Mots-clé : Technopédagogie, pédagogie, technologie, compétence

Introduction

Contexte de changements rapides dans le monde scolaire

Depuis le début des années 1990, les milieux scolaires occidentaux vivent des épisodes *d'importantes remises en question* de leur efficacité à répondre à la mission d'éducation qui leur est confiée. Les administrations scolaires voient leurs budgets réduits et on leur demande maintenant de mesurer et promouvoir l'efficacité, c'est-à-dire la capacité de faire mieux avec moins de ressources. Les *performances scolaires des élèves, leur motivation aux études, les difficultés qu'ils vivent à la maison autant qu'à l'école de même que le rôle de l'enseignant*, rien de tout cela ne va plus comme avant². Ainsi, les approches pédagogiques éprouvées d'hier ne

¹ L'auteur fait partie de la famille lasallienne depuis plus de 45 ans, il a été tout à tour élève des frères, animateur en camps de vacances et en centres d'animation chrétienne, animateur de pastorale au secondaire, enseignant d'éthique et culture religieuse, enseignant d'anglais, directeur des services pédagogiques au secondaire et directeur général de l'école secondaire Mont-Bénilde à Bécancour au Québec.

² Richardson, W. Why School?: How Education Must Change When Learning and Information Are Everywhere. Kindle Edition. 2013.

semblent plus donner d'aussi bons résultats qu'autrefois. En même temps, les neurosciences se développent et fournissent un éclairage nouveau sur le développement de l'humain et la façon dont il apprend. 133

Si, du côté des États-Unis d'Amérique, ce sera dès les années 80 qu'on se tournera vers *l'approche par compétences* pour pallier au déclin du rendement des élèves, ce sera plutôt vers le milieu des années 1990 que des pays tels la France, la Suisse, la Belgique, l'Australie et plusieurs provinces canadiennes dont le Québec, emboîteront le pas pour tenter leur propre réforme de l'éducation fondée sur l'approche par compétences, soutenus en cela par le concept de socioconstructivisme³. Les programmes des matières scolaires s'en trouveront changés et le rôle de l'enseignant aussi, passant de celui de transmetteur de connaissances à celui de spécialiste de l'apprentissage⁴.

Au Québec, la formation initiale des maîtres accusera un retard de trois ans à former les futurs enseignants pour une approche par compétences. Sur le terrain, des formations préparées à la hâte et données à la dernière minute (souvent l'année même de l'implantation) seront offertes en surplus du travail quotidien déjà très prenant. Cela génèrera beaucoup de tensions et le succès de ces réformes en souffrira, avec pour résultat que plusieurs enseignent encore « comme autrefois » et que des élèves désabusés continuent de décrocher.

Après l'adoption massive d'outils audio-visuels dans les années 70, (qui n'ont eu finalement que peu d'impact sur les compétences d'enseignement⁵), ce sont les TIC (technologies de l'information et des communications) qui, ayant fait irruption dans le monde scolaire de façon spectaculaire ces 4 dernières années, viendront bousculer les approches traditionnelles de l'apprentissage et de l'enseignement. Ces technologies offrent une occasion en or pour les gestionnaires de l'éducation de provoquer une réflexion de fond de leurs équipes éducatives sur la pédagogie en classe et le rôle nouveau de l'enseignant. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'usage de la tablette électronique comme outil d'apprentissage personnel en remplacement de l'encombrant matériel scolaire de format papier. Pendant ce temps, sur la scène internationale, on parle de plus en plus des compétences du 21^e siècle comme composantes vitales que tout élève devrait avoir.

Le présent essai vise dans un 1^{er} temps à identifier les *compétences associées à l'usage des technopédagogies*, dans un 2^e temps à préciser les *valeurs associées à la pédagogie lasallienne* et dans un 3^e temps, *comparer ces deux approches* pédagogiques pour discerner dans quelle mesure la pédagogie lasallienne peut compléter et enrichir l'approche technopédagogique devenue presque incontournable.

³ On trouve cela dans le programme de formation de l'École Québécoise du ministère de l'éducation, p.2-7 au : <http://www1.education.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/pdf/prform2001.pdf>

⁴ Perrenoud, P. Dix nouvelles compétences pour enseigner, ESF éditeur 2004, 4e édition.

⁵ <http://gillesboulet.ca/textes/audiovisuel.pdf>:
page 37 dans Audiovisuel et éducation : technologie et technopédagogie Giles Boulet PMP octobre 2012.

Première partie

La technopédagogie et l'école du XXI^e siècle

134

À Barcelone en 1997, se tenait un colloque international lasallien ayant pour thème : *Nouvelles technologies du savoir (NTIC), défis pour l'école lasallienne*⁶. Il est intéressant de constater que 2 décennies plus tard, les intuitions et les tendances lourdes identifiées se sont avérées justes ! En effet, on avait pressenti il y a 20 ans qu'avec l'arrivée démocratisée de l'Internet et les objets technologiques qui s'y raccrochent, l'univers numérique deviendrait de plus en plus complexe et étranger aux adultes qui accompagnent les jeunes dans leur développement.

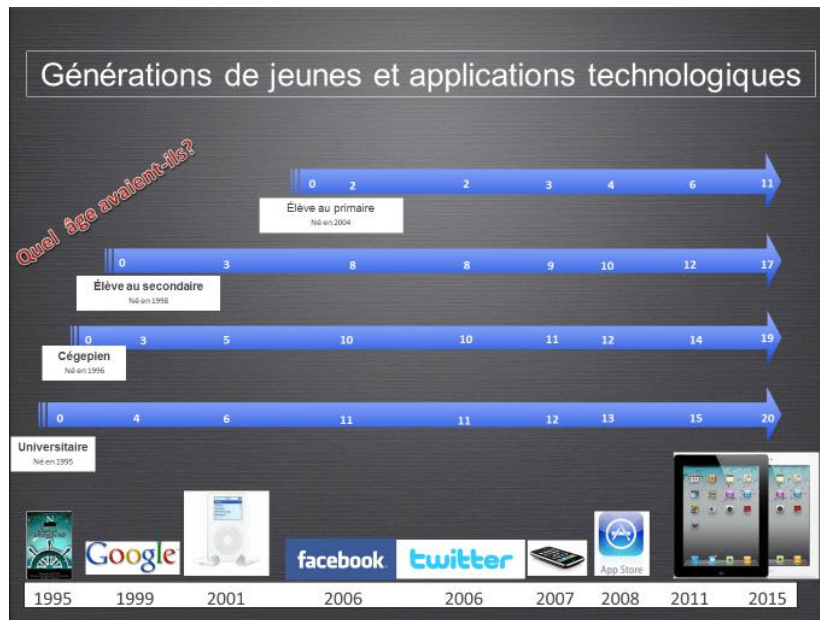
On pressent aussi que ce nouveau contexte mental qu'engendre le monde numérique dans lequel baigne surtout les jeunes (à l'époque), *modifierait notre relation à l'espace, au temps, au corps et à la réalité*. Il allait donc de soi que la conception traditionnelle de l'éducation soit à repenser puisque la source du savoir n'est dorénavant plus l'exclusivité de l'école, de la bibliothèque ou de spécialistes invités. Dans le monde numérique, le savoir est partout. Il est démocratique, non-linéaire, spontané, convivial mais côtoie souvent le faux. D'où l'importance pour nos éducateurs de se former eux-mêmes afin de mieux accompagner les jeunes dans cette mer d'information. Et cet accompagnement se fera moins sur des savoirs que sur des habiletés (savoir-faire) et des aptitudes (savoir-être) telles l'autonomie, l'approche critique de l'information et la communication.

En cette 2^e décennie du 21^e siècle, les jeunes sont désignés comme étant des natifs⁷ de l'univers numérique. Ces jeunes pensent et assimilent l'information d'une toute autre façon que leurs aînés. Eux sont des natifs avec tous les comportements et connaissances que cela implique et nous, des immigrants de l'univers numérique, c'est-à-dire des apprenants de cet univers.

A titre de rappel, voici un tableau qui démontre l'expérience numérique des jeunes de différents niveaux scolaires considérant leur date de naissance et l'apparition des technologies majeures : en abscisse, l'année d'apparition des outils technologiques. En ordonnée, les ordres scolaires et l'âge des jeunes.

⁶ Coll. Circulaire no. 245. *L'Institut des frères des écoles chrétiennes et l'éducation aujourd'hui : Les cinq Colloques*, Maison généralice, 1999.

⁷ Dans son essai publié en ligne en 2001 (Digital Natives, Digital Immigrants), Marc Prensky dit que «ces jeunes sont de la toute première génération à avoir grandi avec les outils numériques. Depuis leur naissance, ils se sont approprié et ont maîtrisé ces "instruments" que sont les ordinateurs, les jeux vidéo, les baladeurs numériques, les caméras vidéo et les appareils photo numériques. Ils sont de cette génération qui n'a pas connu un monde sans Internet, et surtout, sans Web. Tous ces outils font dorénavant partie de leur vie.» <http://www.marcprensky.com/writing/Prensky%20-%20Digital%20Natives,%20Digital%20Immigrants%20-%20Part1.pdf>



1. Concept de technopédagogie

a. Définition

Il semble que ce soit Bérubé et Poellhuber qui parlent pour la première fois en 2005 de compétences technopédagogiques que les enseignants doivent acquérir et manifester en salle de classe. Dans l'introduction de leur référentiel⁸, on peut lire que la définition du terme demeure tout de même en 2005, ambiguë. Donc la technopédagogie est un terme nouveau parce qu'à ce moment, la pratique est encore naissante.

L'Office de la langue française du gouvernement du Québec, dans son grand dictionnaire terminologique, présentera une définition qui, elle, date de 2007: Science qui étudie les méthodes d'enseignement intégrant les nouvelles technologies de l'information et de la communication⁹.

Le centre d'étude et de développement pour l'innovation technopédagogique (qui est un regroupement de collèges et d'université québécoises) précise en 2012 que :

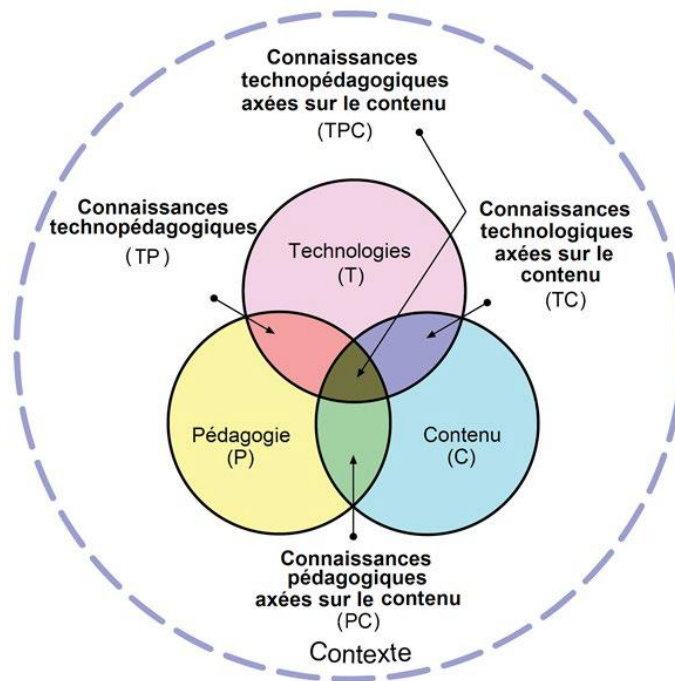
La technopédagogie sous-tend une réflexion et un judicieux arrimage entre la pédagogie et la technologie. Ce terme renvoie à *des pratiques* qui considèrent à la fois les aspects pédagogiques (ex : méthodes d'enseignement et d'apprentissage, motivation, compétences à développer chez les étudiants, etc.) et les *aspects technologiques* (ex : utilisation de l'ordinateur, du web, des tableaux blancs interactifs, etc.). Dans cette perspective, les moyens technologiques qui sont ciblés et utilisés par les enseignants viennent soutenir le recours à des pédagogies actives. Ils sont mis au service de l'apprentissage des étudiants.¹⁰

⁸ Bérubé, B. et POELLHUBER, B.(2005). Un référentiel de compétences technopédagogiques pour le personnel enseignant du réseau collégial. Collège de Rosemont et PERFORMA.

⁹ http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8360644

¹⁰ Tiré de : <http://www.cedit.ca/definition-de-la-technopedagogie/>

Mishra et Koehler¹¹ concrétisent leur réflexion en 2006 dans un cadre conceptuel, le TPACK (Technological Pedagogical Content Knowledge) qui nous permet de saisir la nature transversale et interactive de la technopédagogie (TPC). Ils distinguent bien les connaissances des technologies qu'un enseignant doit avoir, ainsi que les connaissances technopédagogiques et les connaissances technopédagogiques axées sur le contenu (le plein centre du diagramme de Venne ci-dessous).



Reproduction autorisée, © 2012 by tpack.org

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la technopédagogie n'est pas qu'un outil au service d'une diffusion de connaissances, ou un moyen de favoriser un apprentissage rapide et durable; elle est réellement une compétence en soi qui fait appel au jugement de l'enseignant afin de maximiser l'impact d'une situation d'apprentissage donnée en tenant compte à la fois du potentiel de chaque outil technologique qu'il connaît, de la nature du contenu qui est l'objet de son enseignement et de la stratégie pédagogique qu'il va privilégier pour susciter l'engagement cognitif et émotionnel des élèves. Ici la technopédagogie apparaît nettement comme un savoir-faire.

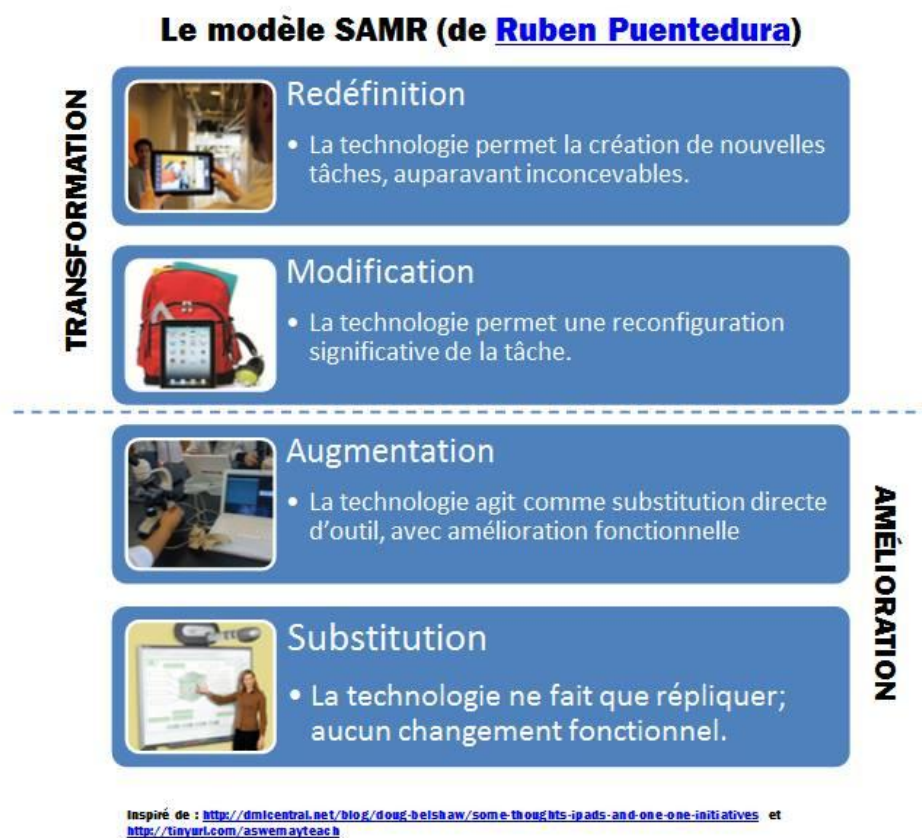
b. Implantation technologique et révolution pédagogique

Les outils technologiques ont soudainement envahi le milieu scolaire il y a cinq ans, avec l'apparition de la tablette électronique d'Apple, l'iPad. En raison du coût moindre en comparaison avec un ordinateur portable, de sa facilité d'utilisation, du nombre sans cesse

¹¹ Mishra & Koehler (2006). Technological pedagogical content knowledge: A framework for teacher knowledge. *Teachers College Record*.

grandissant d'applications, du support pédagogique offert par Apple, de la grande fiabilité de l'appareil et de la grande renommée de la marque auprès des jeunes, ces tablettes sont entrées dans un grand nombre d'écoles partout en Amérique du Nord. 137

Le Dr. Ruben Puentedura, chercheur américain de l'université de Harvard, a élaboré en 2013 un modèle important pour le monde de l'éducation qui souhaite implanter et suivre les technologies en classe. Il s'appuie sur la taxonomie de Bloom pour créer son modèle dit « SAMR ». Ce modèle permet de comprendre l'impact des technologies sur l'apprentissage de l'élève. Les lettres de l'acronyme signifient **S**ubstitution, **A**ugmentation, **M**odification et **R**edéfinition. L'étude de ce modèle nous permettra de dégager des valeurs associées à une telle intégration des technologies en milieu scolaire.

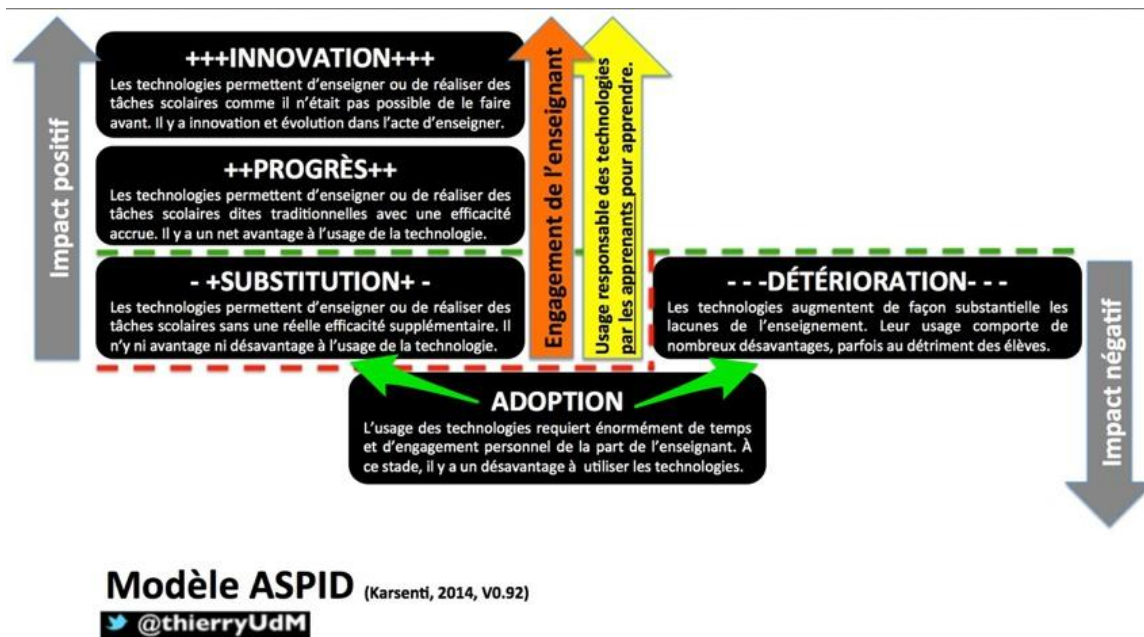


On peut constater que dans les premiers niveaux, soit *substitution* et *augmentation*, la pédagogie n'est pas vraiment différente, elle est rendue simplement plus attrayante ou plus efficace : l'élève effectue la même tâche qu'avant avec un outil différent, comme par exemple le logiciel Word qui a remplacé le dactylographe. *L'augmentation* dans ce cas précis, est la capacité de pouvoir bouger facilement des blocs de paragraphes ou de faire des corrections sans avoir à tout réécrire. Ces niveaux améliorent la pédagogie sans la révolutionner car on fait appel chez l'élève à ses capacités de mémorisation, de compréhension et d'application seulement.

Les deux niveaux suivants sont intéressants car ils font appel à des capacités autres chez l'élève soit celles de l'analyse, de l'évaluation et de la création. Ainsi, le niveau *modification* requiert

d'effectuer une tâche différemment et de l'enrichir grâce au potentiel des outils numériques. Comme de partager un document en mode Google docs et d'en faire une œuvre collective en simultané qui se vit en temps réel. Le mode *redéfinition* quant à lui, permet la création de tâches entièrement nouvelles, impossibles à réaliser sans le concours de la technologie. Ainsi, pour reprendre l'exemple du logiciel Word, le texte de l'élève deviendrait un scénario qui se transformerait en film placé sur Facebook ou YouTube en quête de réactions de la part de personnes du monde entier. On voit bien à quel point ce scénario pédagogique fait appel à la créativité, l'esprit critique, la collaboration et la communication, toutes des compétences jugées du 21e siècle par Puentedura. 138

En associant les applications¹² qu'il est possible d'utiliser sur l'iPad au regard des catégories de Puentedura et en considérant les niveaux de la taxonomie de Bloom, on obtient une vision très dynamique de la pédagogie à l'ère des technologies. La roue pédagogique suivante qui fait état des applications disponibles en lien avec les différents niveaux de Bloom, en est un excellent exemple¹³ : Le docteur Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation a mené en 2013 une enquête¹⁴ sur l'utilisation de l'iPad en milieu scolaire auprès de 6057 élèves et 302 enseignants du Québec (Canada). Les résultats de son étude lui ont permis d'affiner le modèle SAMR de Puentedura. En effet, le modèle qu'il a développé, l'ASPID¹⁵, reprend l'essentiel du SAMR mais en ajoutant une possibilité importante, soit le développement non-harmonieux des technologies en classe qui se fait au détriment des apprentissages des élèves.



¹² Il en existe plus de 170 000 source : Apple Canada au :

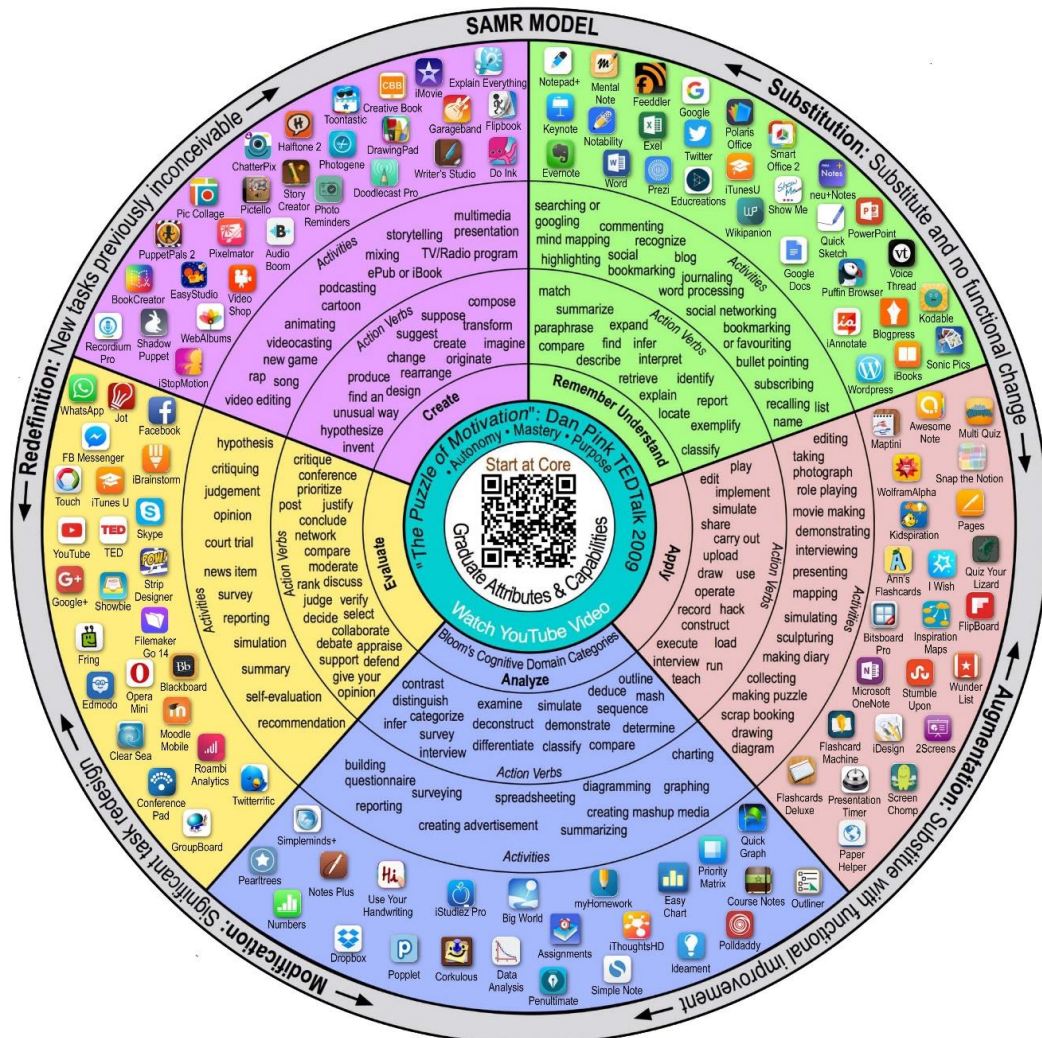
<http://www.apple.com/ca/fr/education/ipad/apps-books-and-more/>

¹³ Allan Carrington Designing Outcomes, Adelaide South Australia au:

<http://designingoutcomes.com/moodle/padwheel/padwheelposter.pdf>

¹⁴ Cette enquête se trouve au : http://karsenti.ca/ipad/rapport_iPad_Karsenti-Fievez_FR.pdf

¹⁵ On le trouve au : <http://karsenti.ca/aspid/>



Cet aspect de détérioration fait écho à l'effet diligence¹⁶, qu'on remarque souvent lors du premier déploiement d'une technologie dans un milieu scolaire. Résultante du non-engagement de l'enseignant à revoir ses stratégies d'enseignement à la lumière des nouvelles technologies, il les utilisera à l'ancienne, c'est-à-dire en substituant l'outil pour le même usage (tel des documents PDF en projection à la place de documents papiers ou en rétroprojection) ou encore à contrecœur en laissant voir aux élèves son insécurité ou son insatisfaction. Ces éléments *d'adoption* et de *détérioration* nous permettent de comprendre que les technologies n'opèrent pas de changements pédagogiques comme par magie. La clé ici est l'attitude (ou la conviction) de l'enseignant par rapport à l'usage des technologies en classe. Nous y reviendrons au moment d'aborder la pédagogie lasallienne.

¹⁶ Sur l'effet diligence : https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_diligence

c. Les valeurs, avantages et défis associés à l'usage des TIC

140

En 2013, à l'issue de son étude, Karsenti dénote plusieurs avantages à l'utilisation de l'iPad à l'école. Il relève aussi quelques défis¹⁷. Voici ces conclusions :

1. La *portabilité* (les « 4A » (*anywho*, *anyhow*, *anytime*, *anything*) pour tous, de partout, en tout temps et pour tous les besoins).
2. L'*accès à l'information* est facilité – Internet, Google Earth, dictionnaires en ligne, etc. (les laboratoires d'informatique accompagnent désormais les élèves partout).
3. Il favorise l'*accès aux manuels scolaires* (Ils sont toujours dans la tablette et ils sont interactifs).
4. La *motivation des élèves* s'en trouve améliorée.
5. La *facilité à annoter des documents*. « Avant, il était interdit d'écrire dans les manuels... maintenant, on l'encourage », disent les élèves consultés.
6. La *facilité à organiser son travail*. Tout est centralisé dans la tablette, y compris l'agenda.
7. La *qualité des présentations* et travaux réalisés autant par les élèves que par les enseignants se trouve améliorée.
8. La *collaboration accrue* entre les élèves et avec l'enseignant.
9. La *créativité* soutenue qu'il permet.
10. La *variété des ressources accessibles* (photos, vidéos, documents interactifs, jeux de rôle et applications)
11. La possibilité pour l'*élève d'aller à son rythme*, parce que les situations d'apprentissage sont différenciées.
12. L'*élève développe des compétences informatiques*.
13. L'*expérience de lecture est bonifiée* (dictionnaire intégré, synthèse vocale pour les dyslexiques, prise de notes à même le livre).
14. L'*économie de papier* pour l'école.

Du côté des défis, que certains considèrent des défauts, Karsenti cite notamment :

- Les *distractions* que l'outil engendre inévitablement.
- La *gestion de classe* qui doit être adapté à un auditoire qui n'est plus captif par défaut.
- Une *planification pédagogique différente* est nécessaire.
- La *gestion des travaux* des élèves peut devenir complexe, surtout si l'enseignant n'est pas particulièrement à l'aise avec des plateformes permettant de bien les gérer.
- *Méconnaissance des ressources* : Karsenti donne l'exemple d'enseignants de mathématiques qui croient qu'on ne peut rien faire avec le iPad dans leur matière parce qu'ils ne trouvent pas d'application qui peut couvrir tous les chapitres de leur matière.
- *Apprentissage de l'écriture* : seulement 15 % des participants disent faire régulièrement des productions écrites à l'aide de l'outil.
- L'*enseignant doit se mettre en réseau* (Facebook, Twitter, forums, Instagram, Périscope, etc.) pour se tenir à jour dans ses connaissances technologiques.

¹⁷ Karsenti, T. Fiévez, A. *L'iPad à l'école (De l'adoption à l'innovation)*. [Éditions Grand Duc](#), 2014.

Bien que l'enquête de Karsenti porte majoritairement sur l'intégration de l'iPad en milieu scolaire, le chercheur québécois s'est aussi penché sur l'intégration des ordinateurs portables, des tableaux blancs interactifs et du modèle « BYOD¹⁸ » (*Bring Your Own Device*) qui vient compléter le tableau des technopédagogies à l'école. Ces travaux, qui ont cours depuis 2001, ont permis à Karsenti de dégager les compétences que doivent maîtriser les élèves pour évoluer dans le monde de demain¹⁹. Elles sont :

1. Capacité à *communiquer* de façon efficace avec les technologies.
2. Capacité à *chercher l'information* de façon efficace avec les technologies.
3. Capacité à *présenter l'information* de façon efficace avec les technologies.
4. Capacité à *organiser l'information* de façon efficace avec les technologies.
5. Capacité à *résoudre des problèmes* de façon efficace avec les technologies.
6. Capacité à *collaborer* de façon efficace avec les technologies.
7. Capacité à faire preuve d'*esprit critique* dans l'usage des technologies.
8. Capacité à *lire de façon efficace*.
9. Capacité à avoir une *image numérique publique adéquate*.
10. Capacité à savoir *travailler avec l'image, le son et la vidéo*.

On discerne dans les résultats de la recherche comme dans les compétences qui sont associées au monde des technologies, des valeurs qui émergent soit :

- La collaboration et l'interaction avec les autres (élèves-enseignant-parent-monde)
- Le sens créatif qui permet la recherche de solutions originales
- L'esprit critique face au flot d'information du Web
- La conscience de son identité numérique

Nous verrons plus loin à quel point ces valeurs sont importantes pour évoluer dans le monde de demain.

d. L'école mise au défi par l'arrivée des technologies

Le monde de l'éducation est mis au défi particulièrement au plan des technologies. Au Collège d'Anjou, une école secondaire privée de Montréal, au moment de prendre la décision de déployer l'iPad dans le milieu, la direction a décidé en équipe éducative qu'il fallait être présent, en accompagnement, auprès des jeunes dans leur univers numérique. Le rêve était de « contaminer » pédagogiquement les élèves jusque dans leurs temps libres à la maison, et l'iPad allait devenir le meilleur allié des éducateurs dans la réalisation de ce rêve. Mais ce faisant plusieurs choix restaient à faire.

Le 1^{er} était de *choisir les logiciels d'écriture* entre Word (Microsoft) ou Pages (Apple). Bien que les élèves étaient familiers avec Word, l'ayant déjà utilisé dans le laboratoire informatique,

¹⁸ BYOD, Bring your own device, Apportez vos appareils personnels, est une pratique qui consiste à utiliser ses équipements personnels (téléphone, ordinateur portable, tablette électronique) à l'école à des fins technopédagogiques. Cette pratique est très appréciée des milieux scolaires et familiaux qui ne disposent que de peu de ressources financières pour acheter des appareils neufs.

¹⁹ Branché à l'école Collège Nouvelles frontières (IBooks) qui cite Karsenti.

l'école a opté pour Pages. L'argument en faveur de ce choix était à l'effet que nul ne savait réellement si Word serait encore utilisé au moment où les élèves atteindraient le monde du travail. Ce qui était cependant certain, c'était qu'ils auraient à apprendre comment utiliser une multitude de logiciels et d'applications dans leur vie future. Il fut donc décidé d'enseigner aux élèves un nouveau logiciel d'écriture, donc leur « apprendre à pêcher plutôt que de fournir le poisson » comme dit le proverbe. 142

Le 2^e était de décider s'il fallait *bloquer l'Internet* dans les classes. Certes, bloquer certaines applications telles Facebook, Twitter, Messages et Snapchat, dans le but de prévenir les occasions de distractions, était une option alléchante, mais la vision éducative présidant à l'implantation de l'iPad n'allait pas en ce sens. En effet, il convenait d'accompagner et d'éduquer plutôt qu'interdire et réprimer. Et c'est ainsi que l'équipe pédagogique s'est donné comme objectif d'aider les élèves à maîtriser leur concentration et à bien gérer leur emploi du temps. De plus, la communauté éducative s'est accordé le droit à l'erreur et s'est promis de suivre l'expérience de près, de façon critique.

Des expériences semblables ont été menées dans différentes écoles, avec des résultats parfois étonnants qu'il serait intéressant d'évaluer dans ces pages. Mais comme ce n'est pas le but de cette recherche, revenons à notre compréhension du monde de l'éducation nord-américaine, où, suivant notamment le slogan publicitaire d'Apple, on fait référence à l'école de demain et aux compétences du 21^e siècle. De quoi parle-t-on en fait ?

Les chercheurs néerlandais, Joke Voogt²⁰ et Nathalie Pareja Roblin, ont investigué les grands référentiels²¹ dans le but de dégager les compétences dites du 21^e siècle. Trois de ces référentiels proviennent d'organismes internationaux bien connus : l'UNESCO, l'OCDE et l'Union Européenne. Les autres proviennent de l'Australie et des États-Unis.

²⁰ A comparative analysis of international frameworks for 21st century competences: Implications for national curriculum policies Journal of Curriculum Studies Volume 44, Issue 3, 2012 Routledge.

²¹ Les référentiels utilisés :

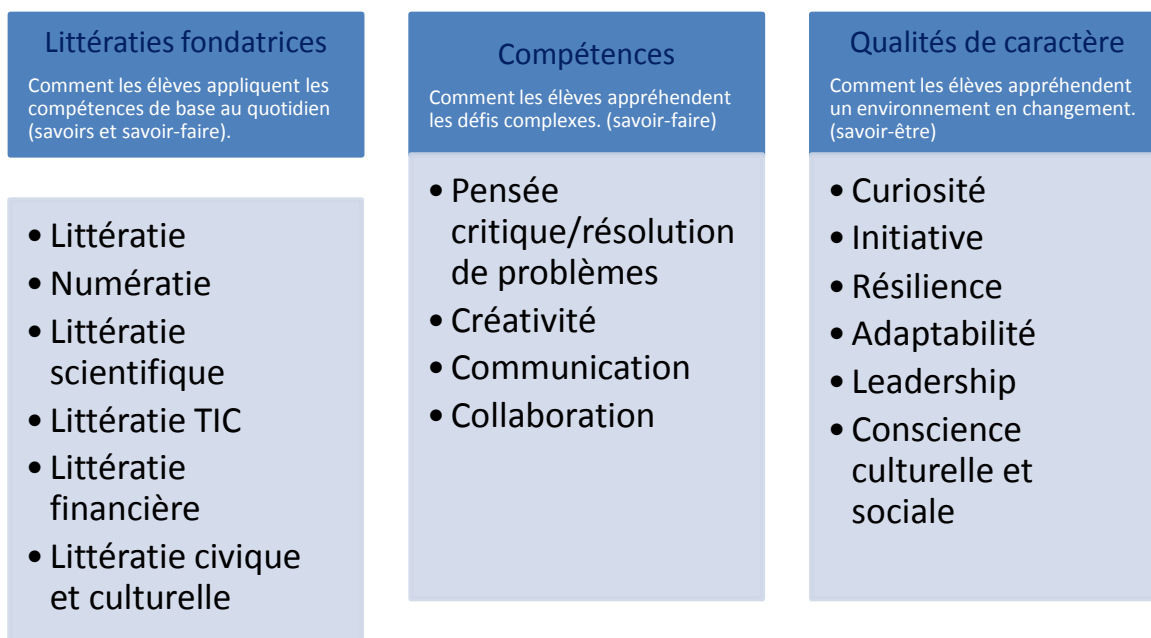
1. 21st century skills and competences for new millennium learners (OCDE) ; sur le web au: <http://www.oecd-ilibrary.org/content/workingpaper/218525261154?site=fr>
2. Key competences for lifelong learning (Union Européenne) ; sur le web au: http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11090_en.htm
3. TIC UNESCO : un référentiel de compétences pour les enseignants ; sur le web au <http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/access-to-knowledge/unesco-ict-competency-framework-for-teachers/>
4. Assessment and Teaching of 21st Century Skills ; sur le web au: http://www.cisco.com/c/dam/en_us/about/citizenship/socio-economic/docs/ATC21S_Exec_Summary.pdf
5. Partnership for 21st Century Skills ; sur le web au: <http://www.p21.org/about-us/p21-framework>
6. En Gauge; sur le web au: <http://pict.sdsu.edu/21st.html>
7. National Educational Technology Standards (NETS); sur le web au: <http://www.iste.org/about-iste>
8. Technological Literacy Framework for the 2012 (NAEP). sur le web au: <http://filebox.vt.edu/users/dstrater/papers/Strat.Assign6.pdf>

En comparant ces référentiels, Voogt et Roblin ont été à même de constater que si la liste des compétences du 21^e siècle est loin d'être uniforme, des tendances sont tout de même perceptibles. 143

En effet, on retrouve partout les compétences de collaboration, communication, les compétences TIC, les habiletés sociales, culturelles et de citoyenneté. Viennent ensuite les compétences de créativité, de pensée critique et de résolution de problème.

C'est sans équivoque la présentation qu'en fait la Fondation du Forum Économique Mondial²² qui est la plus éclairante. Elle regroupe et organise les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être.

Compétences du 21^e siècle



²² New Vision for Education Unlocking the Potential of Technology, Genève, 2015 sur le web au: http://www3.weforum.org/docs/WEFUSA_NewVisionforEducation_Report2015.pdf

Pour clore cette partie sur les compétences technopédagogiques et en examinant les compétences dites du 21^e siècle, on se rendra compte que certaines d'entre elles se travaillent sans doute mieux (mais non de manière exclusive) en contexte technologique. Elles sont : la littérature TIC, la créativité, la communication, la collaboration, la curiosité, l'initiative, l'adaptabilité et la conscience culturelle et sociale. Cette compréhension met en évidence l'importance de l'enjeu qui nous préoccupe maintenant : comment arrimer ces compétences essentielles à la pédagogie que nous souhaitons privilégier dans la poursuite de notre cheminement lasallien.

Deuxième partie

La pédagogie lasallienne

Parler de pédagogie lasallienne est périlleux, tout particulièrement en ces temps où, dans l'Institut, est lancé un grand chantier international sur le sujet. La commande a été donnée au 45^{ème} Chapitre général d'élaborer une *déclaration sur la pédagogie lasallienne du 21^e siècle* et le présent essai souhaite y contribuer.

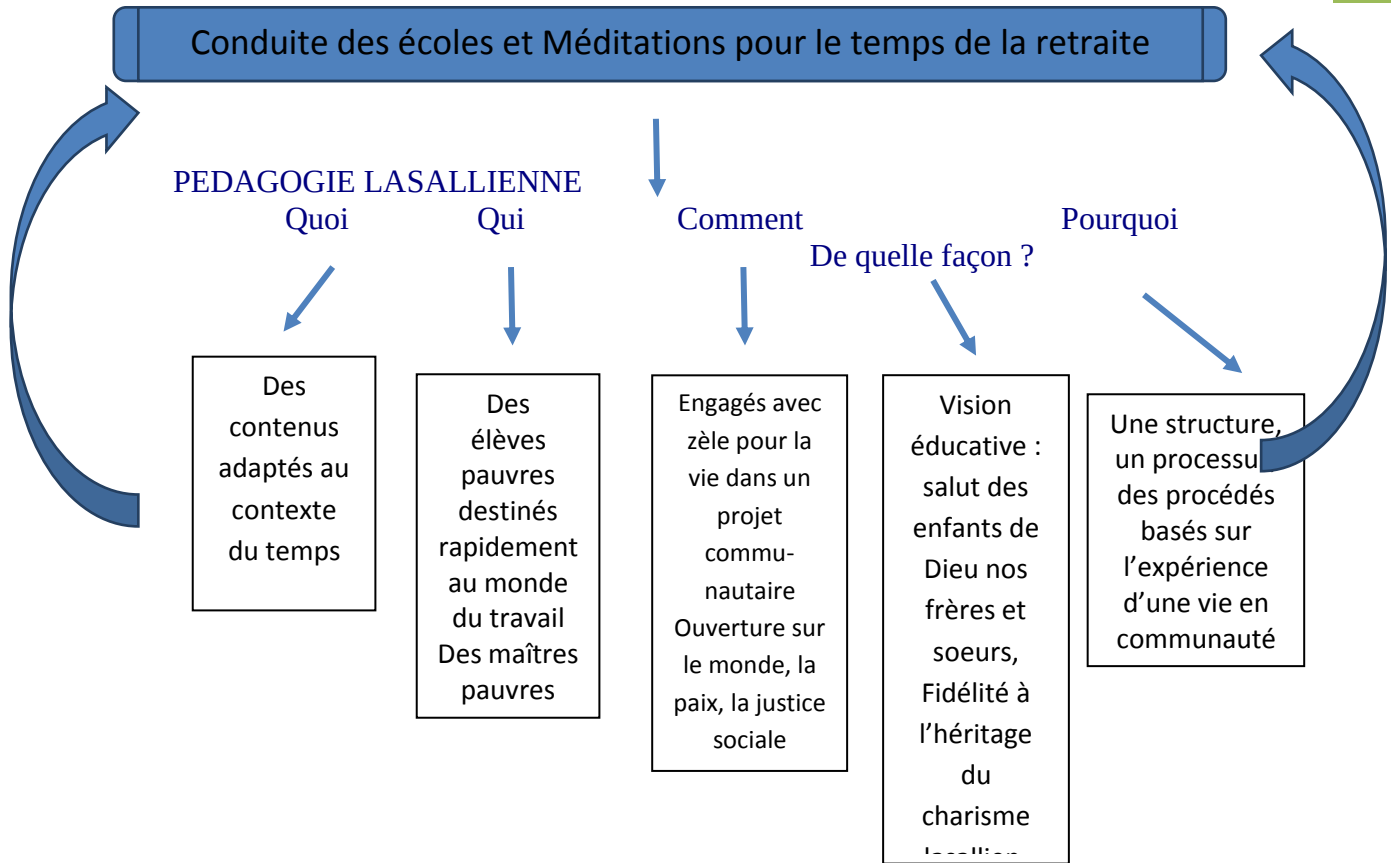
Il va de soi que lorsqu'on parle de pédagogie lasallienne, on ne peut pas copier le passé, car le contexte socio-politico-économique des débuts n'a plus rien à voir avec ce que l'on vit aujourd'hui. Avec le temps, la pédagogie lasallienne s'est adaptée, s'est raffinée, s'est transformée pour toujours mieux servir les jeunes qui ont été confiés à ses soins. Si les savoirs et savoir-faire de la pédagogie lasallienne ont grandi et ont magnifié les intuitions des origines, le charisme (le savoir-être et la culture) des origines est demeuré le même. C'est notre compréhension de cette dernière qui s'affine et grandit.

Ce qui nous lie maintenant avec la situation pédagogique initiale est sans aucun doute le contexte en mouvance de l'éducation qui est à l'aube de grands changements. En effet, si du temps du Fondateur, l'école entrait dans l'ère de la modernité, l'école d'aujourd'hui se prépare à vivre une révolution éducative toute aussi importante que l'invention de l'imprimerie.

Frère Pedro Gil dira que la pédagogie lasallienne est une manière de vivre l'éducation, c'est un organisme vivant qui s'adapte, qui évolue.²³ Il décrit la pédagogie moins comme une méthode, une structure ou même un processus mais bien comme un ensemble complexe qui s'apparente bien plus à un savoir-être. En pareil système, la spiritualité et le charisme lasallien cimentent les composantes de la pédagogie pour lui donner tout son sens. C'est cette attitude fondamentale que nous voulons mettre en évidence pour inspirer les technopédagogues de ce monde.

Le visuel plus bas représente comment Gil comprend la pédagogie lasallienne. Cela est important pour nous aider à saisir les concepts qui la caractérisent.

²³ Gil, Pedro et Muñoz, Diego. Que l'école aille toujours bien p. 127



Ce modèle, bien que statique, nous permet tout de même de discerner le dynamisme des origines qui faisait en sorte que la *Conduite des écoles* puisait sa sagesse au cœur même de l'expérience et du partage communautaires. *Les méditations pour le temps de la retraite*, elles, tiraient leur sagesse d'un fondateur bien branché sur les besoins spirituels d'une communauté d'hommes en quête de sens dans leurs multiples déboires pour faire la volonté de Dieu. C'est ce savoir-être, cette spiritualité, cette culture et l'attitude de Jean-Baptiste de La Salle et de ses frères qui nous parlent et nous inspirent pour aujourd'hui.

Frère John Crawford dans son article *Lasallian Pedagogy: Who We Are Is What We Teach*, nous fait très bien comprendre la personne-clé qu'est le maître pour la pédagogie lasallienne. Il est celui qui vit avec les élèves et ce faisant, exerce une influence considérable. Ce savoir-être à la manière d'un grand-frère qui met les élèves en action, lui offre des occasions de donner un sens à leurs vies et à la sienne en retour. C'est ce que Crawford nomme la relation pédagogique horizontale. Crawford illustre également très bien que l'enseignant est aussi un apprenant dont les éléments lui viennent de ses élèves. Les élèves font de lui un meilleur pédagogue et une meilleure personne. De ce fait, il existe une relation éducative horizontale entre le maître et ses élèves. Ensemble, ils forment une communauté elle-même incluse dans un réseau qui ouvre les horizons vers le Royaume de Dieu à construire.

Pour les besoins de la présente réflexion, nous nous attarderons précisément sur la personne de l'éducateur lasallien, sa posture spirituelle qui marque son métier, sa vie en communauté qui l'amène à œuvrer dans une culture de réseaux et sa vision de l'éducation chrétienne qui illumine l'ensemble. 146

Tous ces éléments rendent compte de ce qu'est la pédagogie lasallienne.

Nous verrons ensuite comment ce bagage lasallien peut être une ressource de premier plan pour les technopédagogues.

L'ADN de l'éducation lasallienne : la foi, la communauté, l'engagement et le sens

Pour bien marquer ce qui caractérise la pédagogie lasallienne, il faut en dégager les éléments-moteurs, ceux-là même qui constituent l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle et qui sont les assises de l'éducation lasallienne.

À la lumière des écrits institutionnels, des projets éducatifs lasalliens modernes et de l'action des jeunes lasalliens dans le monde, nous retenons 4 gènes de l'ADN de l'éducation lasallienne soit la *foi*, la *communauté*, l'*engagement* et le *sens*.

Nous décrivons sommairement chacun de ces éléments pour rapidement revenir à la pédagogie, car c'est là le cœur du propos. Volontairement, nous adopterons le point de vue du maître, de l'éducateur lasallien, car la pédagogie lasallienne en est une de relation, de connaissance et de reconnaissance de l'élève.

a. Foi

L'éducateur lasallien est une personne de foi. Sa foi est l'inspiration et le moteur de sa vie personnelle et professionnelle. Il est éducateur pour gagner sa vie certes, et il vise aussi la perfection professionnelle et la reconnaissance de ses collègues, mais il est là au travail qui est sa passion²⁴, car c'est son être profond, son âme qui se réalise²⁵ dans ce chantier du Royaume de Dieu, son Père. Avec son attitude de service et de création, il ressent qu'il contribue à quelque chose bien plus grand que lui.²⁶

Il sait cultiver la confiance (Du latin *con-* (« ensemble ») et *fidere* (« se fier », « croire ») chez ses élèves. Il les aide à se connaître et à avoir foi en eux-mêmes. Il sait que chaque jeune a la capacité d'apprendre, d'avancer et de s'épanouir. Son regard de foi sur l'élève aide ce dernier à grandir et à saisir ses potentialités. Ce même regard bienveillant de l'éducateur crée le terrain

²⁴ Son zèle, pourrait-on dire en langage lasallien.

²⁵ On fait ici référence aux niveaux de l'identité de l'Éducateur de Botana dans Itinéraire de l'éducateur cahier MEL 8 et 9.

²⁶ Vous devez aussi regarder comme une grande récompense pour vous la consolation que vous ressentez dans le fond de vos cœurs, de ce que les enfants que vous instruisez se conduisent sagement, savent bien leur religion, et qu'ils ont de la piété. Remerciez Dieu, de tout votre cœur, de toutes ces sortes de récompenses qu'il vous donne par avance dès cette vie. MR 207,2

propice pour que le jeune se reconnaisse comme en famille avec Dieu. En cela, il est témoin et ambassadeur de Jésus Christ²⁷.

147

Si l'éducateur lasallien éduque l'esprit de ses élèves en faisant appel à leur raison, c'est à leur cœur qu'il parle. Quand il encourage (De l'ancien français *corage*, du latin *cor*, (« cœur ») ses élèves, il leur donne du cœur, de la force, de l'espoir, de la foi en eux-mêmes, dans les autres et en Dieu.

L'éducateur lasallien est un homme (une femme) debout. Bien au fait de ce qu'il est, de ses talents, de ses aspirations et de ses rêves, il est un modèle adulte signifiant pour ses élèves. Il est enseignant certes, mais il est aussi un apprenant pour la vie au cœur de ses relations avec ses élèves, leurs parents, ses collègues, ses supérieurs, Dieu. Il passe plusieurs tempêtes de changements de toutes sortes mais sa fidélité baptismale demeure. Il est, lui-aussi, enfant de Dieu avec toute la dignité que cela comporte et appelle.

La pédagogie lasallienne est une pédagogie de la foi, du spirituel, de la rencontre de l'Autre.

b. Communauté

L'éducateur lasallien n'est jamais seul, cela se voit bien dans l'histoire des origines et au grand dam des curés de paroisse²⁸. Plusieurs auteurs nous ont permis de comprendre à quel point Jean-Baptiste prenait soin de sa communauté naissante. Autant d'ailleurs, sinon plus, que d'élaborer des méthodes pédagogiques. L'originalité de saint Jean-Baptiste de La Salle fut de s'associer à des maîtres prêts à se donner totalement à l'éducation des pauvres, et prêtes à faire équipes avec eux dans un long cheminement de foi. En dépit des longues heures passées à l'école, du temps était toujours réservé aux moments de prières, de formation et d'échanges pour se redire le projet commun.

De par sa façon de vivre, l'éducateur lasallien (qu'il soit Frère ou Laïc associé) est encore aujourd'hui une personne de relations, d'équipe de communauté. C'est un apprenant et un partisan convaincu du vivre-ensemble.

Dans le système scolaire québécois, le terme *communauté éducative* est issu du concept de *l'école, milieu de vie*, vision mise de l'avant au début des années 1970 et que tentait de pousser le ministère de l'Éducation de l'époque. En même temps, on créait les écoles polyvalentes qui se distinguaient par leur gigantisme. Inutile de dire que ce fut une expérience décevante. En parallèle, dans le secteur de l'enseignement privé²⁹, l'appartenance, la réussite des élèves et la satisfaction des parents sont plus évidents que jamais et ont contribué à leur bonne renommée. Voici comment le Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec définit ce concept de communauté éducative :

²⁷ Méditations pour le temps de la retraite 195,2,1

²⁸ Jean-Baptiste de La Salle insistait pour que les frères œuvrent en communauté, c'est-à-dire qu'ils soient au moins deux pour tenir une école. Cela entraînera des frais supplémentaires pour les paroisses.

²⁹ Composé majoritairement des anciens collègues tenus par des communautés religieuses enseignantes.

Une communauté éducative est une école qui mobilise tous ses acteurs, autant à l'interne que dans la communauté environnante, et qui mise sur le partage et la qualité de leurs relations pour réaliser sa mission éducative.³⁰ 148

Une telle vision structurante et froide de la communauté éducative ne peut que décevoir. En effet, la communauté lasallienne³¹ est beaucoup plus que cela.

C'est un lieu de relations bien sûr, de partage professionnel également, mais surtout un lieu de rêves, de projets et d'épanouissement. Un lieu où, étonnamment, le religieux a sa place parce qu'il illumine et interprète le quotidien. Finalement elle est un lieu d'engagement mutuel.

La communauté éducative est enfin une réalité composée d'éducateurs et d'éducatrices qui veulent se dévouer pour faire la différence dans la vie de ceux confiés à leurs soins. Elle est communauté de pratique³², branchée sur l'élève. Elle est communauté apprenante qui valorise les différences de chacun. Elle envoie vers les autres, vers le monde comme pour s'élargir et tisser de nouvelles solidarités.

La pédagogie lasallienne est une pédagogie de l'humain, une pédagogie de relations, une pédagogie de la fraternité qui ouvre sur le monde. La pédagogie lasallienne a pour but de faire naître des communautés de foi.

c. Engagement

L'éducateur lasallien est un homme entièrement engagé. Notre référence ultime en la matière est Jean-Baptiste de La Salle qui a engagé toute sa vie pour réaliser ce que Dieu attendait de lui. Il s'est donné sans compter pour le bénéfice de sa communauté et des enfants pauvres, allant même jusqu'à s'oublier en cours de route.

À l'image du Fondateur, l'éducateur lasallien est fidèle à son projet de vie. Il est passionné par ce qu'il fait car il se sait ambassadeur de Jésus-Christ, il sait qu'il est un modèle pour ses élèves et une source d'inspiration pour ses frères. La commande est considérable et les exigences grandes : il se sait héritier du charisme lasallien et il doit contribuer à le faire grandir.

Il a à cœur la réussite de ses élèves, et tout particulièrement de ceux qui sont pauvres, qui vivent dans des conditions difficiles ou qui ont des difficultés à apprendre. Son zèle porte sur les moyens originaux de répondre à une jeunesse souffrante. Afin de mieux répondre à ces appels de détresse, l'éducateur lasallien a à cœur de se perfectionner, de toujours apprendre ce qui peut faire de lui un éducateur plus efficace et plus signifiant pour ses élèves. Il se remet fréquemment en question à la lumière de sa foi afin de se mettre continuellement dans un état de service.

³⁰ Conseil supérieur de l'éducation du Québec, L'école, une communauté éducative, Gouvernement du Québec, 1998. Page 15

³¹ Ici nous entendons tous les hommes et toutes les femmes engagés dans la mission éducative lasallienne.

³² Au sens de Wenger E, *Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity*, Cambridge University Press, 1998.

L'éducateur lasallien a à cœur la qualité de son travail et des contenus qu'il enseigne, il est en mode de pensée réflexive afin de poursuivre son cheminement personnel, professionnel et spirituel. Il pratique les 12 vertus d'un éducateur³³. 149

La pédagogie lasallienne est une pédagogie qui engage toute la personne et la transforme.

d. Sens

L'éducateur lasallien est pris dans un paradoxe : il est à la recherche de sens pour lui-même et il est un phare de sens pour ses élèves. Il recherche la volonté de Dieu et en rappelle la présence à ses élèves. Il enseigne à tout voir avec les yeux de la foi mais se bat avec ses propres doutes. Il est résilient dans l'adversité et enseigne la persévérance à ses élèves.

Il est un médiateur de sens qui souffle sur les braises des relations humaines, de la responsabilité, de la fidélité, de l'espérance, de la persévérance, du développement, de l'effort, du sacrifice et de la vocation pour que s'allume un feu dans l'âme des jeunes.

Il aide le jeune à répondre à la question cruciale : qui suis-je ? L'éducateur lasallien crée des moments forts pour que l'élève se mette en action. Il interpelle, invite, questionne, bref, crée un espace pour que la parole du jeune puisse se dire. Il participe au récit de sa vie, lui donne du pouvoir d'agir. Finalement, il donne au jeune le goût de faire communauté avec d'autres qui lui ressemblent.

L'éducateur lasallien nourrit la quête de sens de ses élèves en les invitant au respect de cultures, à la démocratie, à la promotion de la paix et de la justice, au dialogue interreligieux, à l'engagement civique, à la promotion féminine, aux droits des enfants et aux droits des minorités, pour ne nommer que ceux-là.

La pédagogie révèle le jeune à lui-même et lui donne du pouvoir d'agir.

Ajoutons, au terme de cette réflexion sur la pédagogie lasallienne, que l'excellence dans l'enseignement et l'apprentissage des matières de base, si elle n'a pas été évoquée, ne signifie pas pour autant qu'elles ne soient pas importantes. Au contraire, la bonne renommée de l'école lasallienne des origines tenait autant au dévouement des maîtres et de la bonne tenue de l'école qu'à l'efficacité de sa pédagogie. Et c'est encore vrai aujourd'hui.

Revenons tout de même aux 4 éléments qui sont des assises de l'éducation lasallienne, soit la foi, la communauté, l'engagement et le sens.

En contexte Nord-Américain, si on voulait traduire ces valeurs en compétences, et sans tomber dans des recettes toutes faites, on pourrait probablement arriver à ce qui suit : (ces listes sont non-exhaustives et sont présentées à titre d'exemples seulement.)

³³ Les douze vertus du bon maître selon St Jean-Baptiste de la Salle : la gravité, le silence, l'humilité, la prudence, la sagesse, la patience, la retenue, la douceur, le zèle, la vigilance, la piété et la générosité.

FOI • Cultiver la confiance en soi, dans les autres, en Dieu • Exprimer sa foi • Découvrir et partager sa foi • Prendre conscience et réaliser ses talents • Exprimer son récit de vie • Vivre des moments d'intériorité • Nommer ce en quoi l'on croit • Prendre parti pour les pauvres et les démunis • Connaître d'autres religions et leurs pratiques	ENGAGEMENT • Organiser des projets • S'engager gratuitement pour une cause • Persévérer dans une tâche ardue • Tenir parole • Diriger une équipe • Se remettre en question • S'autocritiquer • Donner de son temps sans compter • Solutionner des problèmes de façon originale • Assumer des responsabilités
COMMUNAUTÉ • Travailler en équipe • Prier en communauté, en équipe, en classe • Gérer un projet • Vivre un service communautaire • Partager les réussites • Faire preuve d'empathie pour les démunis, les exclus, les opprimés • Intervenir sur des comportements nuisibles à la vie en société • Relever des défis en équipe • Identifier des conflits et les solutionner • Reconnaître la valeur de chacun	SENS • Se servir d'une erreur comme occasion de réussite future • Faire un bilan des événements marquants de sa vie • Reconnaître ses talents, ses forces • Vivre des temps forts • Réfléchir à son orientation de carrière • Trouver différentes solutions à un même problème • Réfléchir à des enjeux éthiques • Faire des choix qui correspondent à ses aspirations

Conclusion : comment la pédagogie lasallienne teinte les technopédagogies

Quand on compare les compétences du 21^e siècle telles que présentées par la Fondation du Forum Économique Mondial avec les valeurs fortes de la pédagogie lasallienne, il apparaît évident que ces deux approches sont tout à fait compatibles. En effet, dans la mesure où l'intégration des technologies dans une école lasallienne est l'objet d'un projet d'équipe qui s'intègre au projet éducatif, on peut penser que l'actualisation des technopédagogies sera fortement teintée de la vision éducative et de la culture lasallienne. En effet, la vision éducative ordonnera la technopédagogie aux desseins pédagogique, spirituel, humain, collectif et culturel du milieu.

Il existe plusieurs correspondances entre conscience culturelle et sociale, leadership, créativité, pensée critique, littératie TIC et les 4 assises de la pédagogie lasallienne que nous avons présentées. Pour les illustrer, et en guise de conclusion, nous proposons ce à quoi devrait

s'intéresser l'école lasallienne en pleine possession de ses moyens technologiques. Appelons cela une *conduite des écoles* en usage d'outils technologiques :

151

L'éducateur lasallien, pour vivre sa *Foi* et l'actualiser au XXI^e siècle, reconnaît que :

- Les activités scolaires technologiques doivent permettre à l'élève de mieux se connaître.
- L'usage de la technologie doit permettre aux élèves de vivre des succès dans les tâches proposées.
- La technologie doit rendre plus facile de respecter des rythmes d'apprentissage de chacun
- Il faut amener l'élève à se sentir important en le questionnant sur comment il a vécu tel travail ou projet en lien avec la technologie.
- Il faut identifier et nommer ce que les élèves font de bien grâce à la technologie (portail, twitter, périscope).
- Il doit faire vivre à ses élèves des activités en lien avec la technologie où ces derniers peuvent développer leur curiosité et leur esprit critique.
- Il doit faire vivre à ses élèves des activités scolaires en usage des TIC qui permettent aux apprenants de développer leur estime de soi.
- Il doit vivre avec les élèves un moment où on prend conscience de la présence de Dieu en synchronisation avec un autre milieu lasallien.
- Il faut permettre aux élèves de se projeter dans l'avenir (carrière, orientation de vie).

L'éducateur lasallien, soucieux de favoriser le vécu en *Communauté*, verra à :

- Vivre des activités qui permettent aux élèves de sentir qu'ils font partie d'un groupe, établir des ponts avec d'autres écoles dans le monde grâce à la technologie.
- Intégrer des composantes sociales aux travaux de classe en usage des TICs.
- Utiliser Twitter en classe pour partager fièrement les projets réalisés.
- Utiliser les messages texte pour des rappels scolaires et des encouragements.

L'éducateur lasallien, conscient de l'importance de son *Engagement*, se donnera pour mission de:

- Permettre aux élèves d'exercer des choix tout au long de leur parcours scolaire.
- Offrir des activités technologiques qui permettent la différenciation pédagogique.
- Pour les enseignants, faire usage de pensée réflexive pour augmenter la qualité des cours et des interventions éducatives au regard de l'utilisation des TICs.
- Utiliser Twitter pour souligner les réalisations de classe.
- Expliquer aux élèves pourquoi une tâche est à faire.
- Rappeler l'objectif pédagogique d'un projet en cours et faire un suivi par courriel ou le portail de l'école.
- Permettre des activités technologiques ludiques qui mettent les élèves en compétition les uns avec les autres.
- Offrir aux élèves des activités pédagogiques à composantes technologiques qui comportent des défis .

Enfin, l'éducateur lasallien, constamment en quête de *Sens*, s'attardera à :

- Établir des liens entre ce qui se fait en classe et le monde extérieur via le web.
- Faire des liens entre une activité éducative et la vie professionnelle future de l'élève par du cyber mentorat.
- Amener les élèves à se fixer des buts et les suivre dans un portfolio numérique.
- Favoriser l'approche par problèmes à l'aide des ressources du web plutôt que de l'enseignement magistral.
- Permettre aux élèves d'apprendre aussi de leurs erreurs (au plan cognitif et métacognitif).
- Se servir de l'actualité pour donner du sens à une activité de classe.
- Offrir aux élèves des activités scolaires nombreuses, variées et signifiantes aux élèves pour les motiver et intégrer ce qu'ils apprennent en classe.
- Expliquer aux élèves les éléments de citoyenneté numérique.

152

Laissons sur ce thème de la pédagogie lasallienne en présence de technologies, le dernier mot au saint patron des éducateurs chrétiens :

Demandez aujourd'hui à Dieu de veiller tellement sur les enfants qui vous sont confiés, que vous preniez toutes les précautions possibles pour les garantir des chutes considérables ; et d'être de si bons guides à leur égard, que les lumières que vous vous serez procurées par le secours de Dieu, et par la fidélité à vous bien acquitter de votre emploi, vous fassent si bien apercevoir tout ce qui pourrait être un obstacle au bien de leurs âmes, que vous éloigniez du chemin de leur salut, tout ce qui pourrait nuire (Saint Jean-Baptiste de La Salle, Méditations pour le temps de la retraite 197, 3^e point.)

Références

- Bedel, H., (FEC), Origines 1651 – 1726 : *Introduction à l'histoire de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes*, Rome, Éditions FSC, 1994.
- Botana, Antonio. Itinéraire de l'éducateur. Rome. Frères des Écoles Chrétiennes. *Cahiers MEL* 8/9. 2004.
- Capelle, N et al. *Je veux aller dans ton école*, Éd. Salvator, 2006
- Coll. Circulaire no. 245. *L'Institut des frères des écoles chrétiennes et l'éducation aujourd'hui : Les cinq Colloques*, Maison généralice, 1999.
- Conseil international des études lasalliennes, *Le Charisme Lasallien*, Rome, Éditions FSC, 2005.
- Crawford, J. *Who We Are Is What We Teach*, Documents SIEL, 2012.
- Gil, Pedro et Muñoz, Diego (ed.), *Que l'école aille toujours bien, Approche du modèle pédagogique lasallienne*. Rome, Maison généralice Frères des Écoles Chrétiennes. Études Lasalliennes N°17, 2013.
- Hattie, J. *Visible Learning for Teachers: Maximizing Impact on Learning*. Routledge Editions. 2012
- Hengemüle Edgard. *Une proposition éducative : Jean-Baptiste de La Salle*, Traduit par Léon Lauraire, Salvator, Paris. 2012.
- Karsenti, T. Fiévez, A. *L'iPad à l'école (De l'adoption à l'innovation)*. Éditions Grand Duc, 2014
- La Salle, J.-B. *Oeuvres complètes*. Rome. Frères des Écoles Chrétiennes. 1993.
- CE - Conduite des écoles
- MR - Méditations pour le temps de la retraite.
- Lauraire, Léon. Conduite des écoles chrétiennes. Rome. Frères des Écoles Chrétiennes. *Thèmes Lasalliens* 3, 1996.
- Lauraire, Léon. La Conduite des écoles chrétiennes. Rome. Frères des Écoles Chrétiennes. *Cahiers MEL* 12. 2004.

- Lauraire, Léon. La Conduite des écoles. Approche pédagogique. Rome. Maison Saint Jean-Baptiste de La Salle. *Cahiers Lasalliens* 61. 2006.
- Poellhuber, B. et Bérubé, B. (2005). Les compétences technopédagogiques à développer par le personnel enseignant. In L. Sylvain (dir.). *Recherches sur la pratique enseignante* (p. 57-82).
- Poutet, Yves. *Genèse et caractéristiques de la pédagogie lasallienne*. Paris. Éditions Don Bosco. Collection « Science de l'éducation ». 1995.
- Richardson, W. *Why School?: How Education Must Change When Learning and Information Are Everywhere*. Kindle Edition. 2013.
- UNESCO, *Rapport mondial sur l'éducation 1998. Les enseignants et l'enseignement dans un monde en mutation*, Paris, Editions UNESCO, 1998.